

No. 31363. UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA. CONCLUDED AT MONTEGO BAY ON 10 DECEMBER 1982<sup>1</sup>

N° 31363. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER. CONCLUE À MONTEGO BAY LE 10 DÉCEMBRE 1982<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

14 October 1996

MALAYSIA

(With effect from 13 November 1996.)

With the following declaration:

“1. The Malaysian Government is not bound by any domestic legislation or by any declaration issued by other States upon signature or ratification of this Convention. Malaysia reserves the right to state its position concerning all such legislations or declarations at the appropriate time. In particular, Malaysia’s ratification of the Convention in no way constitutes recognition of the maritime claims of any other State having signed or ratified the Convention, where such claims are inconsistent with the relevant principles of international laws and the provisions of the Convention on the Law of the Sea and which are prejudicial to the sovereign rights and jurisdiction of Malaysia in its maritime areas.

2. The Malaysian Government understands that the provisions of Article 301 prohibiting “any threat or use of force against the territorial integrity of any State, or in other manner inconsistent with the principles of international law embodied in the Charter of the United Nations” apply in particular to the maritime areas under the sovereignty or jurisdiction of the coastal state.

3. The Malaysian Government also understands that the provisions of the Conven-

#### RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

14 octobre 1996

MALAISIE

(Avec effet au 13 novembre 1996.)

Avec la déclaration suivante :

1. Le Gouvernement malaisien n’est lié par aucune disposition de droit interne ni aucune déclaration formulée par un autre Etat en signant ou en ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Le Gouvernement malaisien se réserve le droit d’exposer lorsqu’il conviendra sa position à l’égard de ces dispositions ou déclarations quelles qu’elles soient. En particulier, le fait que la Malaisie ratifie la Convention ne signifie en aucune façon qu’elle reconnaisse la validité des revendications à objet maritime présentées par des Etats qui ont signé ou ratifié la Convention lorsque ces revendications sont incompatibles avec les principes applicables du droit international et les dispositions de la Convention et mettent en cause ses droits souverains et sa juridiction sur ses zones maritimes nationales.

2. Selon l’interprétation du Gouvernement malaisien, l’article 301 de la Convention, qui interdit « de recourir à la menace ou à l’emploi de la force contre l’intégrité territoriale ou l’indépendance politique de tout Etat, ou de toute autre manière incompatible avec les principes du droit international énoncés dans la Charte des Nations Unies », s’applique notamment aux zones maritimes sur lesquelles s’exerce la souveraineté ou la juridiction de l’Etat côtier.

3. Le Gouvernement malaisien considère également que les dispositions de la Conven-

<sup>1</sup>United Nations, *Treaty Series*, vol. 1833, No. I-31363, and annex A in volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897, 1899, 1902, 1903, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931 and 1935.

<sup>1</sup>Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1834, n° I-31363, et annexe A des volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897, 1899, 1902, 1903, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931 et 1935.

tion do not authorize other States to carry out military exercises or manoeuvres, in particular those involving the use of weapon or explosives in the exclusive economic zone without the consent of the coastal state.

4. In view of the inherent danger entailed in the passage of nuclear-powered vessels or vessels carrying nuclear material or other material of a similar nature and in view of the provision of Article 22, paragraph 2, of the Convention on the Law of the Sea concerning the right of the coastal State to confine the passage of such vessels to sea lanes designated by the State within its territorial sea, as well as that of Article 23 of the Convention, which requires such vessels to carry documents and observe special precautionary measures as specified by international agreements, the Malaysian Government, with all of the above in mind, requires the aforesaid vessels to obtain prior authorization of passage before entering the territorial sea of Malaysia until such time as the international agreements referred to in Article 23 are concluded and Malaysia becomes a party thereto. Under all circumstances, the flag State of such vessels shall assume all responsibility for any loss or damage resulting from the passage of such vessels within the territorial sea of Malaysia.

5. The Malaysian Government also wishes to reiterate the statement relating to Article 233 of the Convention in its application to the Straits of Malacca and Singapore which has been annexed to a letter dated 28th April 1982 transmitted to the President of UNCLOS III and as contained in Document A/CONF.62/L.145, UNCLOS III Off.Rec., Vol. XVI, p. 250-251.

6. The ratification of the Convention by the Malaysian Government shall not in any manner affect its rights and obligations under any agreements and treaties on maritime matters entered into to which the Malaysian Government is a party.

7. The Malaysian Government interprets Article 74 and Article 83 to the effect that in the absence of agreement on the delimitation

tion n'autorisent pas les Etats à se livrer à des exercices ou manœuvres militaires, en particulier lorsque ceux-ci comportent l'usage d'armes ou d'explosifs, dans la zone économique exclusive d'un Etat côtier sans le consentement de celui-ci.

4. Considérant le danger intrinsèque que présente le passage de navires propulsés à l'énergie nucléaire ou transportant des substances radioactives ou autres substances de même nature, et se référant d'une part au paragraphe 2 de l'article 22 de la Convention, qui autorise l'Etat côtier à exiger que ces navires passent par les voies de circulation qu'il a désignées dans sa mer territoriale, et d'autre part à l'article 23, qui impose à ces navires d'être munis de documents déterminés et de prendre des mesures spéciales de précaution, ces obligations étant spécifiées dans des accords internationaux, le Gouvernement malaisien requiert, compte tenu de tous ces éléments que, jusqu'à ce que les accords internationaux prévus à l'article 23 soient conclus et que la Malaisie y soit devenue partie, les navires visés ci-dessus devront obtenir son autorisation de passage avant de pénétrer dans la mer territoriale malaisienne. L'Etat du pavillon devra assumer l'entière responsabilité de tout dommage ou préjudice que pourrait causer le passage de ces navires dans cette mer territoriale nationale, quelles que soient les circonstances où se produirait ce dommage ou préjudice.

5. Le Gouvernement malaisien réaffirme la teneur de la déclaration concernant l'interprétation de l'article 233 de la Convention dans son application aux détroits de Malacca et de Singapour, qui a été jointe à une lettre en date du 28 avril 1982 adressée au Président de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer (cette déclaration est reproduite dans les Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. XVI, document AS/CONF.62/L.145, p. 266 et 267).

6. Le fait que la Malaisie ratifie la Convention n'a aucun effet sur les droits et obligations que lui confèrent les autres accords ou traités qu'elle a signés en matière de questions maritimes.

7. Selon l'interprétation du Gouvernement malaisien, il découle des articles 74 et 83 de la Convention que s'il n'y a pas accord

of the exclusive economic zone or continental shelf or other maritime zones, for an equitable solution to be achieved, the boundary shall be the median line, namely a line every point of which is equidistant from the nearest points of the baselines from which the breadth of the territorial sea of Malaysia and of such other States is measured.

Malaysia is also of the view that in accordance with the provisions of the Convention, namely Article 56 and Article 76, if the maritime area is less or to a distance of 200 nautical miles from the baselines, the boundary for continental shelf and exclusive economic zone shall be on the same line (identical).

8. The Malaysian Government declares, without prejudice to Article 303 of the Convention of the Law of the Sea, that any objects of an archaeological and historical nature found within the maritime areas over which it exerts sovereignty or jurisdiction shall not be removed, without its prior notification and consent.”

*Registered ex officio on 14 October 1996.*

pour délimiter la zone économique exclusive, ou le plateau continental, ou d'autres zones maritimes, de manière équitable, la limite sera constituée par la ligne médiane, c'est-à-dire une ligne dont chaque point est équidistant des points qui sont les plus proches sur les lignes de base à partir desquelles sont mesurées la largeur de la mer territoriale malaisienne et la largeur de la mer territoriale des autres Etats intéressés.

La Malaisie considère également, aux fins des articles 56 et 76 de la Convention, que lorsque la zone maritime s'étend à 200 milles marins ou à une distance moindre des lignes de base, la limite du plateau continental et de la zone économique exclusive coïncide avec sa limite.

8. Le Gouvernement malaisien déclare, sans préjudice de l'article 303 de la Convention, qu'aucun objet archéologique ou historique découvert dans les zones maritimes qui sont sous sa souveraineté ou sa juridiction ne peut être enlevé sans qu'il ait auparavant reçu notification et donné son consentement.

*Enregistré d'office le 14 octobre 1996.*